

Samuel CORNILLEAU

1 chemin de la Landelle - 53150 Montsûrs

Eleveur

Responsable élevage de l'Ecurie Smart depuis 2011

Salarié d'un Haras d'élevage trot/galop



Mesdames, Messieurs,

Dans le cadre des élections au scrutin uninominal de la SETF, j'ai décidé pour la première fois de m'engager pour vous représenter **au Collège des Eleveurs au Comité national de la SETF et au Comité régional de l'Anjou Maine** et de soutenir la candidature de Caroline SIONNEAU à la présidence de la SETF, ainsi que les projets de réformes de l'USCH qu'elle incarne.

Je ne suis pas du « sérail » mais je m'investis dans la Filière depuis l'âge de 14 ans. J'ai débuté dans diverses écuries de courses où j'ai connu les joies de la compétition et de l'entraînement. Puis j'ai géré une structure de services de soins et d'élevage et enfin, aujourd'hui je suis responsable d'un haras (élevage et chevaux de courses).

Ce sont ces 27 années au service de la passion des chevaux de courses et le travail d'analyse mené avec les fondateurs d'Equistratis depuis 2017 qui me donnent aujourd'hui l'envie et les capacités à contribuer à la gestion de la SETF et à l'organisation des courses.

Alors que nous avons une renommée internationale fondée sur l'excellence de nos chevaux, on ne peut que s'interroger sur la baisse de près 2 milliards € des enjeux au cours des 10 dernières années, sur la baisse des Encouragements et des primes aux Eleveurs et enfin sur les difficultés des petites et moyennes structures.

Et que dire des décisions les plus récentes qui ne servent pas l'intérêt général :

- Le partenariat avec Zeturf qui, suite au rachat par la FDJ, profite désormais au concurrent direct du PMU,
- L'achat de l'immeuble Thémis à un prix très supérieur au marché de l'immobilier debureau,
- Les choix non dissimulés de redimensionnement la Filière avec une politique qui abandonne « les plus petites structures »....

Pas moins de 2000 chevaux et 200 petites structures ont disparu. Conséquence : moins 1 partant par course et environ, selon les estimations, moins 1,7 partants chez les chevaux de 5 ans et plus au cours de la dernière année.

De nombreux sujets doivent trouver des réponses : la non-satisfaction des Turfistes face à l'offre du PMU, les méfaits du dopage, la crise du recrutement et de la formation ...

Il est temps d'agir et de restructurer l'Institution hippique pour redonner de l'attractivité au Trot. Mon engagement et ma loyauté seront sans faille.

Je compte sur vous pour aller voter et permettre la mise en place des réformes de bon sens que je défends.

Samuel Cornilleau